



Melon

N°09
27/06/2023



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

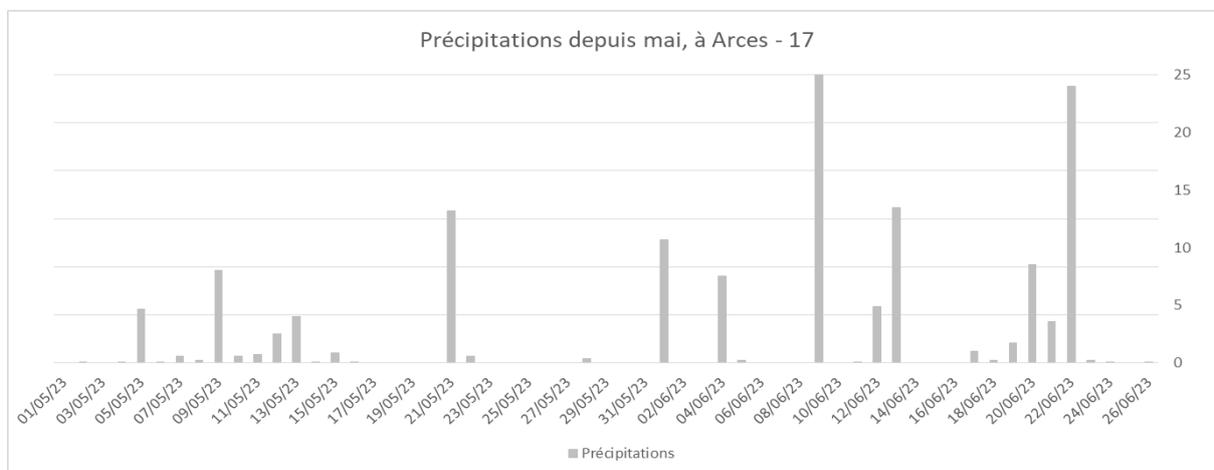
Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : sans l'être autant que la précédente, cette campagne est relativement précoce. Avec des nouaisons généralement faibles, les calibres sont élevés. Hormis pour les parcelles en entrée en récolte, les pluies de la semaine dernière ont été bénéfiques aux cultures (regain de vigueur de la végétation).
En mai, les cumuls de pluies ont été faibles mais la fréquence de jours avec de l'humidité a été élevée. Ceci explique une **pression précoce du mildiou**.
- **Mildiou** : nombreux signalements de symptômes de mildiou. Des taches sont notées pour les productions plantées jusqu'à la semaine 21.
- **Bactériose** : la prévision d'une baisse sensible des températures pour la fin de semaine conduit à un risque. Celui-ci sera plus ou moins élevé suivant la durée effective de ce « cycle frais » (et la remontée rapide des températures).
- **Sclérotinia** : dans quelques cas, des fruits présentent des pourritures blanches avec des sclérotés.
- **Cladosporiose** : le risque est actuellement faible mais pourrait augmenter avec la prévision de températures fraîches pour le milieu de semaine prochaine (à confirmer, si pluies concomitantes).
- **Verticilliose** : dernièrement, les conditions chaudes ont été peu favorables à l'expression de nouveaux symptômes.
- **Dépérissements racinaires** : ils peuvent être causés par de nombreux facteurs (sols, champignons pathogènes, sensibilité variétale, conduite...). Ainsi, le risque est présent, mais ne peut être évalué qu'au cas par cas.
- **Fusariose** : pas de signalement à ce jour.
- **Pucerons** : des foyers sont observés (fréquence moyenne, intensité généralement faible). Continuez à surveiller.
- **Taupins** : quelques fruits présentent des perforations. Le risque sur fruits ne pourra être évalué qu'en pleine récolte.
- **Lien vers les produits phytopharmaceutiques de biocontrôle** ([ICI](#)).
- **Notes nationales Biodiversité** :
 - Abeilles sauvages ([ICI](#))
 - Bords de parcelles ([ICI](#))
- **Note d'alerte éditée par le SRAL Nouvelle-Aquitaine sur le Scarabée japonais** (*Popillia japonica*) ([ICI](#)).

Situation générale

Les orages de la semaine passée ont apporté des cumuls de pluies significatifs (mais avec des variabilités suivant les secteurs considérés). Ces précipitations ont désorganisé la réalisation des différents chantiers en cours (fin des plantations, enlèvement des couvertures, démarrage des récoltes, binages...). Hormis pour les parcelles en entrée de récolte, ces pluies ont été bénéfiques aux cultures (regain de vigueur de la végétation).

A noter : depuis mai, avant les dernières pluies plus significatives, même si les cumuls ont été faibles, **la fréquence de jours avec de l'humidité a été élevée :**

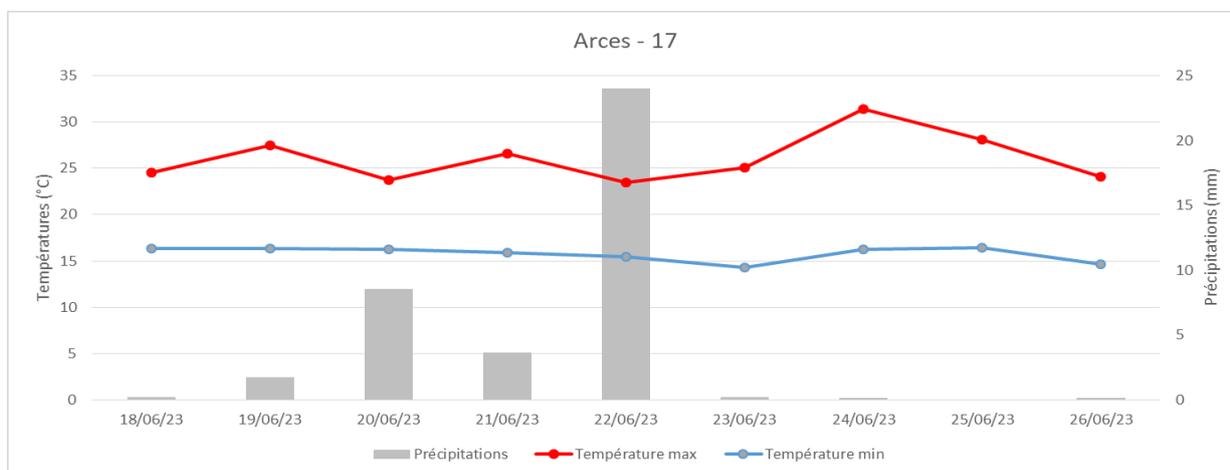


Cette situation explique **une pression précoce et particulièrement élevée du mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)**. On note de nombreux foyers depuis 3 jours (et même sur de jeunes cultures plantées en semaine 20 ou 21). La présence d'humidité sur le feuillage a été favorable à la réalisation des cycles successifs de ce champignon.

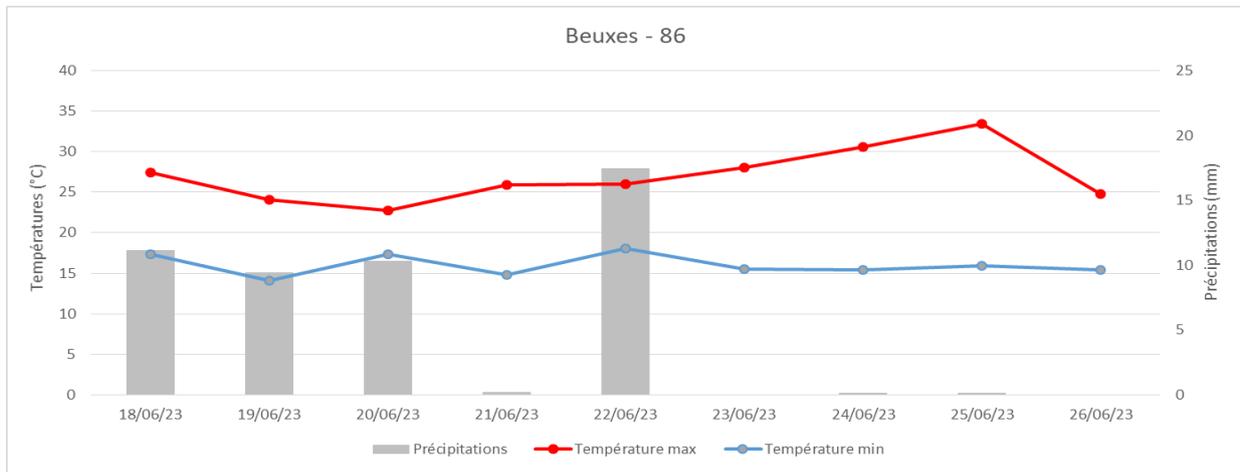


Début de symptômes puis nécroses de la végétation, observés depuis 2 à 3 jours (Crédit photos : Équipe ACPEL)

• Conditions météorologiques durant les 10 derniers jours



Cumuls de précipitations : 38,4 mm ; température maximale : 31,4°C, température minimale : 14,3°C



Cumuls de précipitations : 48,6 mm ; température maximale : 33,5°C, température minimale : 14,1°C

Précipitations : avec une assez grande variabilité suivant les secteurs, les cumuls de pluies de la semaine dernière ont été significatifs (de 20 à 60 mm). Depuis, les conditions sont redevenues sèches. Les prévisions météorologiques annoncent de nouvelles pluies pour la fin de semaine (samedi).

Températures : depuis quelques jours et pour les 2 prochains, les températures sont redevenues chaudes. Cependant, les prévisions météorologiques annoncent une baisse très sensible des températures (minimales et maximales) pour la période de vendredi à mercredi prochain.

• Stades et démarrage des récoltes

L'enlèvement des bâches a été bloqué par les conditions humides de la semaine dernière. Auparavant, les stratégies suivant les entreprises ont été différenciées : soit, d'un maintien jusqu'à l'approche de la récolte avec un risque « de confinement » et surtout d'une fragilisation des plantes au moment du débâchage (plantes très tendres sensibles au dessèchement, au vent, au soleil). Soit le choix, d'avoir déjà enlevé les couvertures pour pratiquement l'ensemble des plantations couvertes.



Si maintien tardif des bâches, des végétations exubérantes et fragiles au moment du débâchage

(Crédit photos : Jean-Michel LHOTE - ACPEL) et (Crédit Photo 2022 : Isabelle DEVANT - CDA37)

Pour les premières plantations, **les récoltes ont débuté depuis 10 jours**. Sans être aussi hâtive que l'année 2022, cette campagne est relativement précoce.

En raison du manque de chaleur et de luminosité durant les 2 premières décades de mai, les niveaux de nouaison sont variables d'une parcelle à l'autre, mais sont généralement plutôt faibles. Par conséquent, les calibres sont généralement élevés pour ce début de campagne.



Observation maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Depuis les 2 derniers bulletins, nous indiquons un risque mildiou même pour les productions précoces (avancement rapide du modèle MILMEL® et conditions notées propices dans les conditions de production).

Depuis trois jours, on note de nombreux **signalements de symptômes et de foyers de mildiou** en Charentes et Poitou. Comme évoqué précédemment, même si les conditions ont pu paraître sèches, la succession de petits épisodes pluvieux conduit à l'enclenchement de cycles. De plus, les deux derniers épisodes pluvieux-orageux ont été des accélérateurs.

Éléments déconcertants : le risque de mildiou a bien été prévu pour les premières semaines de plantation (semaines 14 à semaine 18). Cependant, **des symptômes sont observés jusqu'à des plantations des semaines 20 à 21 (et même 22)**. Cette situation démontre une pression montante et un changement de la biologie de ce champignon.



Des symptômes d'abord jaunes translucides avant l'apparition de taches nécrotiques, puis la confluence des taches pour finir par un dessèchement rapide et plus ou moins total de la végétation (Crédit photos : Équipe ACPEL)

Le modèle de prévision du risque mildiou melon MILMEL® calcule des successions de cycles en fonction de données météorologiques. Ainsi, pour des cultures exposées (non couvertes) :

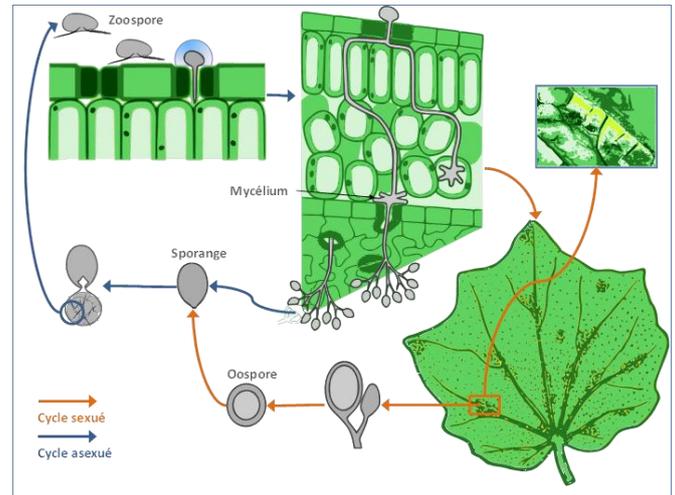
Calculs MILMEL® au 26 juin 2023			
Semaine de plantation	Arces sur Gironde (17)	Maulay (86)	Mirebeau (86)
S14	Très élevé	Très élevé	Élevé
S15	Très élevé	Très élevé	Élevé
S16	Très élevé	Élevé	Élevé
S17	Très élevé	Élevé	Élevé
S18	Élevé	Moyen	Moyen
S19	Élevé	Faible	Faible
S20	Moyen	Faible	Faible
S21	Moyen	Faible	Faible
S22	Faible	Faible	Faible
S23	Faible	Faible	Faible

Échelle : faible (= faible risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher des foyers) et très élevé (= présence probable sans protection)

Pour rappel, les principaux éléments de biologie :

Conditions favorables à son développement (extrait du site Ephytia (INRAE), lien [ICI](#)) :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce chromiste supporte bien les températures élevées, plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou. Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique. Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».



Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#)

Évaluation du risque : des symptômes sont visibles sur plusieurs semaines de plantation. Les pluies ont permis au champignon la réalisation de différents cycles nécessaires à l'apparition de symptômes. Ainsi, **le risque est présent et élevé** jusqu'à la semaine de plantation 22.

• **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

Avec des conditions chaudes depuis plusieurs semaines, on n'observe pas de symptômes. Tant que les températures restent durablement chaudes, les conditions ne sont pas favorables au développement de ce bio-agresseur. Cependant, la **prévision d'un net rafraîchissement des températures en fin de semaine** (pendant 3 à 4 jours) pourrait lui devenir favorable. Tout dépendra de la durée de ce cycle frais et de la remontée nette des températures (minimales et maximales) à la suite.

Rappel des conditions de développement de la bactériose :

Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :

- des températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative),
- une faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,
- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).

Évaluation du risque : la prévision d'une baisse sensible des températures pour la fin de semaine conduit à un risque. Celui-ci sera plus ou moins élevé suivant la durée effective de ce cycle « frais » et de la remontée plus ou moins rapide des températures. Ce risque demande à être affiné.

• **Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)**

À l'entrée en récolte, dans quelques parcelles, des symptômes sont observés sur des fruits (pourritures « blanches » avec la présence de sclérotés). La fréquence d'observation et l'intensité des dégâts sont généralement limitées. Ces pertes concernent essentiellement des variétés potentiellement plus sensibles. Le phénomène de sensibilité variétale au sclérotinia est bien connu, mais n'est pas encore confirmé pour une variété relatée dans un des signalements.



Symptômes de sclérotinia sur tiges et pourriture de fruit avec présence de sclérotés (Crédit photos : ACPEL)

Évaluation du risque : à l'entrée en production quelques fruits présentent des pourritures avec la présence de sclérotés. La fréquence d'observation est limitée. Le risque est présent (**suite à d'anciennes contaminations** sous les chenilles).

Mesures alternatives et prophylaxie Sclérotinia :

- La gestion des ouvertures des chenilles est un équilibre entre le risque de « confinement » avec une saturation en humidité et une ouverture précoce et importante qui permet les contaminations (vols d'ascospores).
- Éviter les fumures azotées excessives qui favorisent l'expression rapide de la maladie et assurer une fumure équilibrée.
- Le choix variétal : éviter les variétés particulièrement sensibles.

• **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Malgré l'humidité propice à ce champignon, les températures élevées n'ont pas été favorables à l'expression de symptômes sur feuilles ou sur fruits. Pour la fin de semaine, les prévisions météorologiques annoncent une baisse des températures. Si cette fraîcheur était couplée à des pluies, ces conditions deviendraient plus favorables à ce champignon.

Pour l'appréciation du risque, il est nécessaire d'intégrer l'évolution variétale : il semble que la plupart des nouvelles variétés soient moins sensibles à la cladosporiose (en comparaison d'observations de plus d'une décennie).

Évaluation du risque : le risque est actuellement faible mais pourrait augmenter avec la prévision de températures fraîches pour le milieu de semaine prochaine (à confirmer, si pluies concomitantes).

• **Verticilliose (*Verticillium dahliae*)**

En mai, en lien avec les conditions fraîches, des flétrissements et des jaunissements de plantes ont été observés par foyers sur plusieurs parcelles précoces dans le Poitou. Depuis, le maintien de températures élevées a permis de gommer plus ou moins ces symptômes. Pour les secteurs les plus atteints, des plants jaunes subsistent. On note un impact sur le rendement et sur la qualité (mais beaucoup plus limité que craint initialement).

Évaluation du risque : avec des températures durablement élevées, le risque est devenu faible.

Mesures alternatives et prophylaxie Verticilliose :

- Favoriser les plantations tardives dans des sols plus chauds.
- Supprimer les résidus de cultures : une mesure indispensable pour l'ensemble des maladies.
- La rotation des cultures a une efficacité limitée (minimum de 4 ans), mais éviter les cultures sensibles comme le colza, la pomme de terre et le tournesol.
- Augmenter la diversité biologique des sols.
- Éviter de contaminer de nouvelles parcelles par le passage des outils venant d'une parcelle contaminée (sens de circulation).
- Nettoyage minutieux des engins agricoles.
- **Irriguer de manière optimisée durant les périodes chaudes, afin de limiter les flétrissements.**

- Éviter les fumures azotées excessives qui favorisent l'expression rapide de la maladie et assurer une fumure équilibrée.
- Détruire les mauvaises herbes sensibles comme la morelle noire, l'amarante et le chénopode blanc.
- Le choix variétal : éviter les variétés particulièrement sensibles.

• Dépérissements racinaires

Des cas de dépérissements racinaires ont été signalés. Dans ce cas, les causes peuvent être multiples (divers champignons dans le sol / problématiques de sol...). Dans un cas signalé par un technicien (avec photo du système racinaire), il semble que cela soit le champignon *Pyrenochaeta lycopersici* qui ait provoqué des **manchons liégeux marron** sur les racines (des analyses en laboratoire permettraient de le confirmer).

Par rapport au risque de confusion avec un autre champignon présent dans les sols (*Phomopsis*) : dans ce cas, on observerait des « plaques noires » sous le cortex racinaire. De plus, pour ce champignon, l'optimum de développement se trouve vers 10-15 °C (ce n'est pas le cas sous un paillage actuellement), alors que cet optimum est de 20-25°C ou plus pour le champignon *Pyrenochaeta lycopersici*. Lien vers le site Ephytia pour le rappel des éléments de biologie : [ICI](#).



Système racinaire avec manchons liégeux (Crédit photos : Technicien intervenant filière)

Évaluation du risque : les dépérissements racinaires peuvent être causés par de nombreux facteurs : conditions de sols (texture, tassements, asphyxie, températures...), la présence de certains champignons pathogènes, la sensibilité variétale, la conduite... Ainsi, le risque ne peut être évalué qu'au cas par cas.

• Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)

A ce jour, on ne note pas de signalement de symptômes liés à cette maladie vasculaire (*Fom1-2*)

Évaluation du risque : le risque est présent dans les parcelles « dites à risque ». Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée (dont la fertilisation azotée...), mais aussi de facteurs non expliqués.

Observation ravageurs

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Des foyers sont notés. La fréquence d'observation est moyenne et l'intensité est généralement faible (sauf quelques situations présentant des foyers étendus). Il est nécessaire d'être vigilant, car même si les auxiliaires présents « ont souvent repris le dessus », la pression exercée par les pucerons a été élevée sur d'autres cultures (dans les systèmes maraîchers notamment).

Outre les dégâts directement observables (plantes rabougries, fruits non récoltables, fumagine ...), les pucerons peuvent être vecteurs de virus.

*Autre point de vigilance : la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* ne concerne que ce puceron (dit « puceron du melon » ou « puceron du cotonnier »). D'autres pucerons peuvent aussi coloniser une variété qui présente cette résistance intermédiaire.*



Foyer de pucerons (Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37)

Évaluation du risque : des foyers sont observés (fréquence moyenne, intensité généralement faible). Une surveillance attentive doit être maintenue.

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de la biologie des pucerons et pour apprendre à les identifier, rendez-vous sur [l'Encyclop'Aphid](#), un site édité par l'INRAE.



Des produits de biocontrôle existent (voir le lien en début et en fin de ce document).

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés.

Une note « reconnaître la présence des auxiliaires » (article de Renaud BRIAS – ACPEL) a été mentionnée dans les 4 précédents bulletins. Vous retrouverez les descriptifs et les photos dans les parutions antérieures.

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Jusqu'à présent, seules quelques rares pertes de plants sont notées (fréquence et intensité faibles). En ce qui concerne les perforations de fruits, il est encore trop tôt pour évaluer la pression de l'année (à ce jour, « juste quelques cas » de trous ont été notés à la récolte).

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Des produits de biocontrôle existent (voir le lien en début et en fin de ce document).

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturels favorables.

- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Autres observations

• Enherbement.

Avec les pluies et l'impossibilité de binages pendant quelques jours, on note des levées d'adventices dans quelques parcelles. La gestion rapide de ces levées permettra d'éviter des développements qui sont plus délicats à partir d'un certain stade de développement (variable suivant les adventices présents).

Évaluation du risque : le risque est à évaluer en fonction de l'historique de la parcelle.

• Corbeaux et gibier.

Quelques cas d'arrachage des plants suite à la plantation sont notés. La situation est limitée à quelques parcelles, mais pour celles-ci les pertes de plants peuvent être dommageables.

De même, on observe les premières perforations de fruits. Cette problématique (si elle progresse) pourra devenir importante pour certaines parcelles situées dans un environnement à risque (proche de zones d'habitat des corvidés).

Évaluation du risque : le risque est présent pour certains secteurs ou situations de parcelles où les populations de corbeaux sont importantes.

Notes nationales et informations

Alerte organisme de quarantaine prioritaire : *Popillia japonica*

Popillia japonica ou scarabée japonais, est un coléoptère originaire d'Asie extrêmement préoccupant compte tenu de ses capacités à s'attaquer à une très grande diversité de végétaux et à proliférer rapidement.

Introduit accidentellement en Italie puis en Suisse, à ce jour absent du territoire français, le scarabée japonais fait l'objet d'une surveillance renforcée sur l'ensemble du territoire afin de permettre une détection précoce en cas d'introduction et la mise en œuvre de moyens de lutte visant à sa rapide éradication.



Consultez la fiche d'alerte éditée par le service régionale de l'alimentation (SRAL) N-A : [https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_Notes_Techniques/Fiche_alerte_POPILLIA Japonica SRAL NA.pdf](https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_Notes_Techniques/Fiche_alerte_POPILLIA_Japonica_SRAL_NA.pdf)

Tout symptôme évocateur de sa présence **doit être immédiatement déclaré** en joignant des photos aux services officiels (DRAAF/SRAL NA) par courriel à l'adresse :

sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr


**PRÉFET
 DE LA RÉGION
 NOUVELLE-AQUITAINE**
 Liberté
 Égalité
 Fraternité

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle : dernière version [ICI](#).



- **Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles [ICI](#).**

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le site EcophytoPIC [ICI](#).

Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO » [ICI](#).

- **Note nationale Biodiversité « Abeilles sauvages ».**

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Voici le lien vers la note « Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes » [ICI](#).



- **Note nationale Biodiversité « Bords de parcelles ».**

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

Voici le lien vers la note « Bords de parcelles & santé des agro-écosystèmes » [ICI](#).



- **3 notes « santé des agro-systèmes » sont maintenant disponibles et peuvent être consultées par le lien [ICI](#).**

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CIA17-79 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".